

DIARIO DEL GOBIERNO

DE CATALUÑA Y BARCELONA,

DEL LUNES 11 DE ENERO DE 1813.

San Higinio Papa y Mr. Las Q. H. están en la Iglesia de PP. Capuchinos à las 7 de tarde.

NOUVELLES ETRANGERES.

ANGLETERRE.

Londres, 27 novembre.

DEPARTEMENT DE LA GUERRE.

Downing-Street, le 3 décembre.

Le comte Bathurst a reçu hier au soir, de lord Vellington, des dépêches dont les extraits suivent :

Pittagua, le 7 novembre.

L'ennemi a réparé le pont de Toro beaucoup plus tôt que je ne m'y attendais; j'ai, en conséquence, prié le général Hill de continuer sa marche sur Alba de Tormes par Fontiveros; et dès que j'ai su qu'il était assez avancé, j'ai quitté hier la position que j'occupais depuis le 30 du mois dernier, en face de Tordesillas, et je me dirige actuellement vers les hauteurs de Saint Christoval, qui sont en avant de Salamanca.

L'ennemi n'a pas du tout senti l'arrière-garde du général Hill.

Les troupes que les français ont sur le Douro n'ont pas non plus suivi l'armée sous mes ordres immédiats. J'en conclus que ces deux corps se réuniront; ce que, vu la situation du Douro, je ne puis empêcher.

Ciudad Rodrigo, le 19 novembre.

Les troupes aux ordres de sir Rowland Hill ont passé la Tormes à Alba, le 8 de ce mois; et celles que je commande ont pris position le même jour sur les hauteurs de Saint-Christoval de la Cueva, la brigade du général Pack occupant Alder Lengua, celle du brigadier-général Bradford, Cabrerizos à la droite, et la cavalerie anglaise couvrant notre front. J'avais prié le général Hill d'occuper, avec la

NOTICIAS ESTRANGERAS

INGLATERRA.

Londres, 1.º de diciembre.

DEPARTAMENTO DE LA GUERRA.

Downing-Street 3 de diciembre.

El conde Bathurst recibió ayer por la tarde pliegos del lord Vellington; he aquí algunos extractos de ellos:

Pittagua 7 de noviembre.

El enemigo ha reparado el puente de Toro mucho mas pronto de lo que yo esperaba; en consecuencia rogé al general Hill que continuase su marcha sobre Alba de Tormes por Fontiveros; y quando supo que estaba bastante avanzado, dexé ayer la position que ocupaba frente Tordesillas desde el 30 del mes último pasado, y actualmente me dirijo hacia las alturas de San Christoval, que hay antes de llegar à Salamanca.

El enemigo aun ha creído del todo la retaguardia del general Hill.

Las tropas que los franceses tienen sobre el Douro, no han seguido mas el ejército que está bajo mis órdenes inmediatos. De lo que inferan que los dos cuerpos se reunirán lo que respecto à la situacion del Douro, no puedo impedir.

Ciudad Rodrigo 19 de noviembre.

Las tropas à las órdenes de sir Rowland Hill pasaron el Tormes el 8 de este mes, por Alba; y las que yo mando han tomado position el mismo dia en las alturas de San Christoval de la Cueva, ocupando la brigada del general Bradford, à Cabrerizos à la derecha, cubriendo nuestro frente la caballeria inglesa; habia rogado al general Hill que ocupase con la brigada del mayor general Howard la cu-

brigade du major général Hovvard, la ville et le château d'Alba, laissant la division portugaise du lieutenant général Hamilton sur la rive gauche de la Tormes, pour soutenir ces troupes, tandis que la seconde division était postée dans le voisinage des gués d'Encinas et de Huerra, la 3.^e et la 4.^e divisions étaient placées en réserve à Calvarassa de Arriba.

Le 9, l'ennemi fit replier les piquets de cavalerie de la brigade du major général Long, placés en avant d'Alba; et ce général fut obligé de se retirer, le 10 au matin, à travers ladite ville. Dans le courant de la journée, l'armée ennemie toute entière s'approcha de nos positions sur la Tormes, et attaqua, avec 20 pièces de canon et un corps considérable d'infanterie, les troupes qui se trouvaient à Alba. Cette attaque ne fut pas renouvelée, et l'ennemi retira pendant cette nuit même son artillerie et la majeure partie de ses troupes.

Je joins ci-inclus le rapport du lieutenant général Hamilton à sir Rowland Hill, sur les affaires qui ont eu lieu à Alba. Depuis le 10 jusqu'au 14 le temps a été employé en reconnaissances, ainsi qu'à sonder les gués de la Tormes, et à reconnaître la position que nos troupes occupent sur la droite de cette rivière, en avant de Salamanque. Le 14, l'ennemi passa en forces la Tormes à trois gués, situés près de Lucinas, environ deux lieues au dessus d'Alba.

(La suite à demain).

CATALOGNE.

Barcelone, le 10 janvier 1813.

Le dépoillement de la correspondance trouvée chez don Estevan Pagés, offre le hideux tableau des projets d'assassinat et d'empoisonnement, poursuivis sans le moindre relâche par le féroce Lacy. On n'a pas été étonné de cette affreuse persévérance de la part d'un homme qui fait massacrer de sang froid les prisonniers de guerre, qui a envoyé un de ses sicaires à Barcelone pour égorger le Gouverneur de cette place, qui a préconisé et récompensé le domestique assassin de son bienfaiteur et de son maître, qui s'efforce depuis plus d'un an de faire empoisonner une armée en masse etc. etc. Certes, on doit s'attendre à tout de la part de ce tigre; mais ce qui étonnera un peu les illuminés, c'est l'irrévérence avec laquelle les grands-prêtres de cette divinité infernale, s'expliquent sur son compte.

dad y castillo de Alba, dexando la division portuguesa del teniente general Hamilton, sobre la orilla izquierda del Tormes para sostener esas tropas, en tanto que la 2.^a division estaba apostada en las cercanias de los vados de Encinas, y de Huerra, y la 3.^a y 4.^a division estaban puestas en reserva en Calvarassa de arriba.

El 9 el enemigo hizo replegar los piquetes de caballeria de la brigada del mayor general Long, apostados mas alla de Alba, y ese general se vió obligado á retirarse el 10 por la mañana al traves de dicha ciudad. En el discurso de la jornada, todo el exercito enemigo se acercó á nuestras posiciones del Tormes, y atacó, con 20 piezas de artilleria, y un considerable cuerpo de infanteria á las tropas que se hallaban en Alba. Este ataque no fué repetido, y el enemigo retiró durante la misma noche su artilleria, y la mayor parte de sus tropas.

Remito incluso á este el parte del teniente general Hamilton á sir Rolando Hill, sobre las acciones que han acontecido en Alba. Desde el 10 hasta el 14 se ha empleado el tiempo en reconocimientos, y tambien en sondear los Vados del Tormes, y en reconocer la posicion que mis tropas ocupaban sobre la derecha de este rio, mas alla de Salamanca. El 14 el enemigo paso con fuerzas el Tormes por tres vados situados cerca de Lucinas, á cosa de dos leguas sobre Alba.

(Se continuará.)

CATALUÑA.

Barcelona 10 de enero de 1813.

La aprehension de la correspondencia hallada en poder de Don Estevan Pagés, ofrece el odioso quadro de los proyectos de asesinato, y veneno seguidos sin la menor suspension por el feroz Lacy. No nos ha pasado esta espantosa perseverancia de parte de un hombre que hace degollar á sangre fria los prisioneros franceses que ha enviado uno de sus sicarios á Barcelona, para degollar al gobernador de esta plaza, que ha preconizado y recompensado al criado, de su bien hechor y amo, que de un año á esta parte se esfuerza en hacer empoisonar un exercito en masa etc. etc. Seguramente no hay cosa que no se deba esperar de parte de ese tigre; mas lo que pasmará un poco á los iluminados, es la irreverencia con que los grandes Sacerdotes de esa deidad infernal se explican

La lettre suivante de Mariano Llobet à Etienne Pagès, convaincra les plus incrédules.

Nous l'insérons mot à mot, dans le même idiôme qu'elle est écrite.

» *Berga* 16 décembre 1812.

Etienne, tu trouveras dans ce pli, suivant tes desirs, la dépêche de l'Intendant. Il est persuadé de l'utilité de tes services, mais très-incertain des minces avantages qui en résultent. Comme il m'est très attaché, je ne lui cache rien; mais, vu qu'il n'attend rien de bon de Lacy, il enrage tout comme moi.

J'attends avec impatience le papier dont tu m'annonces l'envoi. Je te prie aussi de m'envoyer une copie de la lettre que je déchiffrerai ces jours derniers, car elle pourra servir, suivant la tournure que prendront les affaires. Je t'assure que je suis furieux contre Lacy; et suis persuadé que si Dieu me fait la grace de voir terminée l'affaire de ma famille, et si j'ai quelque autre occasion de connaître d'avance les mouvemens de l'ennemi au moyen des traductions, je ne les lui enverrai point sans lui reprocher en face les enchevêtrements dont nous sommes les dupes; et que je me refuserai désormais si j'en ai le courage, à me charger d'un travail qui ne mène à rien. Quand viendra le jour où nous nous serons débarrassés d'un homme dont il est impossible que les opinions réussissent, et que Dieu ne bénisse jamais tout cela me met en feu, quoique mon ennemi soit aux abois.

Remercie-moi pour le drap; n'oublie point ce que je te prie de m'envoyer; c'est un grief formidable à la charge de Lacy, et qui pourra servir au besoin.

Ne manque pas à me communiquer toutes les nouvelles que tu sauras; salue tous mes amis et en particulier ma pauvre famille.

Garde-toi des démons, et prends toutes tes précautions. Dieu le prescrivra, ton frère, *Mariano* le désire.

Garde-tons te prie de lui envoyer la grammaire anglaise, et les autres livres qu'il t'a laissés écrits dans la même langue; il en a besoin pour l'éducation de son fils.

hablando de él. La siguiente carta de Mariano Llobet à Estevan Pagès convencerà los mas incredulos. La insertamos palabra por palabra en el mismo idioma en que va escrita.

» *Berga* 16 de diciembre de 1812.

» Esteve: Va despatxar com tu vols lo ofici del Senyor Intendent. Est queda persuadit de la utilitat de ton servey, pero malissim content del poch profit. Com me estima tant, jo li manifesto lo que ocorre, pero com no creu res debé de Lacy, se acalora com jo.

» Estich esperant ab ansia que me envihi lo paper de que me parlas y te suplico me remetas també copia de la carta en chifra que vag traduir ultimament, peig por fer son joeh conforme vag en las cosas. Te asseguro que estich furios contra Lacy; estigas persuadit que si Deu me fa la gracia de veurer clar lo assumpto de ma familia y se ofereix altre lance de saber ab anticipació los moviments dels enemics per medi de las traduccions, quant ne enviare a Lacy, li tancé en cara las porquerias que experimentem, y que me negaré en lo successu (si se fero) à pendrer un treball que de res servey. Quant sera aquell dia que nos veurem libres un home quals operacions es imposible san acortadas ni que Deu la lecherra, jo me acaloro ab tot de tenir la pinxa buida.

» Gracies per lo panyo, y no te olvidia de enviarme lo que te demano que es un cana formidable per Lacy segons com se presentasen las ocurrencias.

» No te olvidias de noticiarme tot lo bo que sapas, de saludar a tots, y en particular a ma pobre familia.

» Tu procura guardarte dels diabolis prenent totes las medidas de precavido que comina a Deu y desija ton germà, *Mariano*.

» Colorem me di que quant pagas li enviis la gramatica inglesa, y altre llibre que te dexa en dit idioma pues ho necessita per la instrucció de son fill.

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA

NOUS, *general de division*, *Conde de l'Empire*, *Grand officier de la Légion d'honneur*, *chevalier de l'ordre de la couronne de fer*, *grand dignitaire de l'ordre des Deux Siciles*, *Gouverneur de la ville et forts de Barcelone*, et *Commandant Supérieur de la Basse Catalogne*,

Voulant favoriser tout les divertissemens agréables au public, qui n'ont aucun

NOS, *el General de Division*, *Conde del Imperio*, *Gran Oficial de la Legión de honor*, *Caballero de la Corona de Hierro y Gran Dignitario de la orden de las Dos Sicilas*, *Gobernador de la ciudad y fuertes de Barcelona*, y *Comandante Superior de la Cataluña Baja*,

Queriendo favorecer todas las diversiones agradables, que no tengan inconveniente alguno

inconvenient pour la tranquillité et le bon ordre,

Avons arrêté ce qui suit :

ARTICLE PREMIER.

Il sera donné, au profit des établissemens de charité de la ville de Barcelonne, six bals masqués, dans la salle de la Comédie, aux jours qui seront indiqués postérieurement par affiches.

ART. 2. Mr. le général commandant d'armes, Mr. le Commissaire général de police de la basse Catalogne nous présenteront les réglemens de police militaire et civile, convenables à ces sortes de divertissemens.

Fait à Barcelonne le 9 janvier 1813.

Le général de division gouverneur de Barcelonne,

Signé MAURICE MATHIEU.

para la tranquilidad y el buen orden:

Hemos decretado lo que sigue :

ARTICULO PRIMERO.

A provecho de los establecimientos de caridad de la ciudad de Barcelona, se darán seys bayles de máscara en la sala del Teatro, en los dias que se avisarán posteriormente por carteles.

ART. 2. El Sr. General Comandante de Armas y el Sr. Comisario general de Policia de la Cataluña baxa nos presentarán los reglamentos de policia militar y civil, que convengan a estas sortes de diversiones.

Dado en Barcelona a los 9 de enero 1813.

El general de division gobernador de Barcelona

Firmado Conde MAURICIO MATHIEU

AVISOS.

En exécution des ordres de Mr. l'ordonnateur en chef de l'armée, le public est prévenu qu'on recevra tous les jours des offres chez le Commissaire des guerres, rue des Escudallers, pour une fourniture à faire pour les lits militaires savoir: 6000 trezeaux, 12,000 planches et 3000 paillasses.

Cette fourniture sera payée comptant.

On pourra à toute heure prendre connaissance des modèles, dimensions et des échantillons jusqu'au 20 du courant inclus, lequel délai expiré, on traitera définitivement le 29 par adjudication publique, à onze heures du matin, à la Mairie.

Administración de los Duanas.

A l'hôtel des Duanes, on procédera lundi 11 du courant à 10 heures du matin, à la vente publique des marchandises saisies à Barcelone et à Mataro.

Un ancien professeur des langues modernes, se propose, pendant les longues soirées de l'hiver, de donner quelques leçons de langue anglaise.

Les amateurs pourront en même temps, sans qu'il leur en coûte davantage, se perfectionner dans le français et le castillan.

On trouvera son adresse au bureau de ce journal, et les conditions de l'enseignement.

Segun las ordenes del Sr. Ordenador en jefe del ejército, se previene al público que todos los dias se recibirán los ofrecimientos en casa del Comisario de la calle dels Escudellers para el abasto de camas militares, a saber: 6,000 pies de cama, 12,000 planchas y 3,000 xergones.

Dicho abasto se pagará de contado. Los modelos, las dimensiones y las muestras podrán ver todo el dia hasta el 20 inclusive; despues de este término, se tratará definitivamente el 29, de la adjudicación pública que se hará a las 11 de la mañana a Casa Ciudad.

Administración de la Aduana.

Hoy 11 del corriente, a las 10 de mañana, en la casa de la Aduana, se procederá a la venta de las mercancías comisadas en Barcelona ó en Mataro.

Un antiguo Profesor de las lenguas modernas se propone, durante las largas veladas del invierno, dar algunas lecciones de lengua inglesa.

Los aficionados podrán al mismo tiempo, sin aumento de gasto, perfeccionarse en el francés y castellano.

En la oficina de este periódico, se hallará sobrescrito, y las condiciones de su enseñanza.

TEATRO.

La Sociedad dramática Española, representará hoy a las 5 y media en punto, la comedia *El Quid pro quo*, y otra el *Hungaro*, ambas en un acto, intermedias del mismo Escorial. Ópera de la *Tempestad venturosa*, algo variada de quando se estrenó, y sarsuela.